



L'élevage de bovins lait de plaine

Une filière résiliente face aux crises

La crise sanitaire couplée à une troisième année fourragère catastrophique laissait présager d'une situation économique particulièrement difficile. Mais les résultats économiques 2020 s'avèrent relativement corrects.

Cette conjoncture assez positive cache de fortes disparités. L'évolution du prix du lait et la demande en volume sont très différentes selon les laiteries. La pénurie fourragère impacte souvent très lourdement des systèmes fourragers tendus.

La crise sanitaire, le déficit fourrager de 2019, l'été sec et la médiocre qualité des maïs 2020 pèsent sur la courbe des livraisons. Néanmoins, la plupart des exploitations gagnent en volume. Ce produit supplémentaire ne fait souvent que compenser des charges accrues.

2021 s'annonce déjà compliquée : la productivité marque le pas sur le premier trimestre, les stocks fourragers sont souvent très réduits, le prix des aliments s'envole et la crise sanitaire de la Covid-19 limite les perspectives pour l'industrie agroalimentaire. Le seul indicateur positif est la nette reprise des cours des ingrédients depuis 3 mois qui pourrait laisser envisager une augmentation du prix du lait au second semestre.



..... L'élevage de bovins lait de plaine

Les chiffres de la filière



Sources : Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté ; Contrôle laitier ; Cerfrance

Des livraisons en augmentation malgré un nouveau déficit fourrager

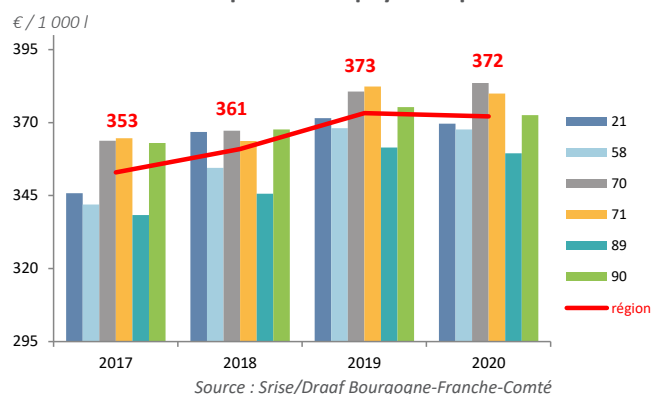
La reprise des livraisons amorcée fin 2019 se confirme grâce à la qualité des fourrages et au maintien des effectifs de vaches laitières. Au printemps, les laiteries encouragent une baisse de la production. Dès le trimestre suivant, la production reprend malgré un nouvel été particulièrement sec. La productivité du cheptel ne subit la médiocre qualité des fourrages 2020 qu'à partir de décembre.

Les récoltes fourragères, moins dramatiques qu'en 2019, restent très limitées. A l'ouest de la région, les déficits successifs contraignent de nombreuses exploitations à des achats de fourrages ou substituts. En moyenne, cela représente 15 % des fourrages distribués (soit 800 kg MS / VL).

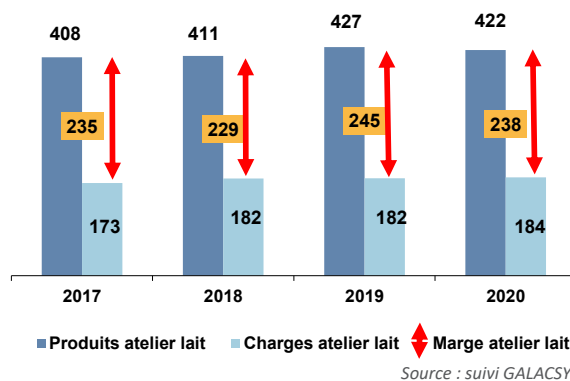
Le prix du lait connaît aussi une baisse au printemps : le confinement fait chuter les cours du beurre et de la poudre. La consommation des produits laitiers compense néanmoins la perte des débouchés de la restauration hors domicile. Sur l'année, la baisse du prix du lait est limitée (- 5 € / 1000 l pour certaines laiteries). Cette baisse, couplée à celle des indemnités d'assurance climatique, limite le produit.

Le maintien des effectifs de vaches laitières jusqu'en fin d'année permet un gain de production de 3 %. Ce gain de volume global ne doit cependant pas cacher l'érosion continue du nombre de producteurs. En dépit d'un prix du lait correct depuis plusieurs années, la rentabilité de l'activité laitière est souvent jugée insuffisante rapportée aux contraintes (travail, astreinte, investissements).

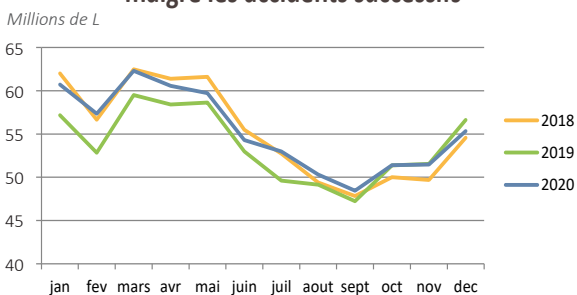
Une conjoncture relativement positive pour la 4^{ème} année Évolution du prix du lait payé aux producteurs



La marge brute de l'atelier lait réduite par le coût fourrager et le tassement du produit (€ / 1 000 L)



Niveau de livraison : une année positive malgré les accidents successifs



Reprise de la productivité mais érosion continue du nombre de producteurs

	Lait (kg / VL)	Évol. (kg)	Nb VL	Évol. (%)	Nb livreurs	Évol. (%)	Livraison (millions)	Évol. (%)
Côte-d'Or	7547	+ 243	76,1	+ 1	170	- 6 %	89	- 1 %
Nièvre	7532	+ 364	73,6	+ 1	35	- 5 %	18	13 %
Haute-Saône	7558	+ 445	68,6	0	670	- 3 %	307	6 %
Saône-et-Loire	7748	+ 209	74	0	256	- 4 %	124	- 3 %
Yonne	8303	+184	80,7	+ 3	157	- 7 %	95	2 %
Territoire de Belfort	7500	+ 321	76	+ 2	63	- 4 %	32	9 %
Zone de plaine BFC	7 672	+ 328	73	+ 1	1353	- 4 %	665	3,1 %

Sources : Conseils Élevages, données EDE, Srise/Draaf Bourgogne-Franche-Comté

..... L'élevage de bovins lait de plaine

Hausse des volumes vendus, maintien du produit de l'exploitation

À la suite d'une embellie des cours du lait de 2018, confirmée en 2019, le prix se stabilise en 2020. La belle progression du volume de lait vendu, estimée à 20 000 litres par exploitation, augmente le produit lait d'en moyenne 7 000 € sur la région. L'atelier laitier permet un maintien du produit des exploitations, compensant les pertes de l'atelier cultures. Le produit global des exploitations laitières de plaine de Bourgogne-Franche-Comté reste stable à 303 000 € et 2 250 € / ha.



Bovins lait de plaine* (échantillon Cerfrance)

- 579 exploitations
- 158 ha de SAU
- 2,25 UMO
- 75 vaches laitières
- 539 300 litres de lait vendus

*Lait de plaine : lait hors AOP massif jurassien

Stabilité du résultat courant moyen

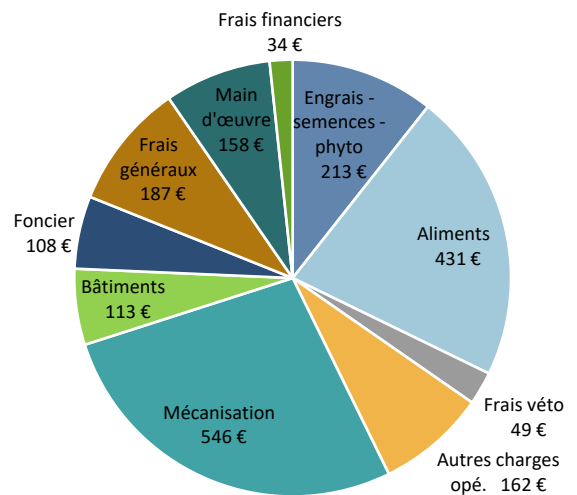
Critères de rentabilité	2019	Prévisions 2020
Produit brut total / ha de SAU	2 254 €	2 249 €
Dont aides découplées à la production / ha	224 €	222 €
Excédent brut d'exploitation / produit brut	28 %	28 %
Résultat Courant / UTAF	22 100 €	21 400 €

Source : Cerfrance

Toutefois, on observe une dynamique différente sur les secteurs de Bourgogne et de Franche-Comté.

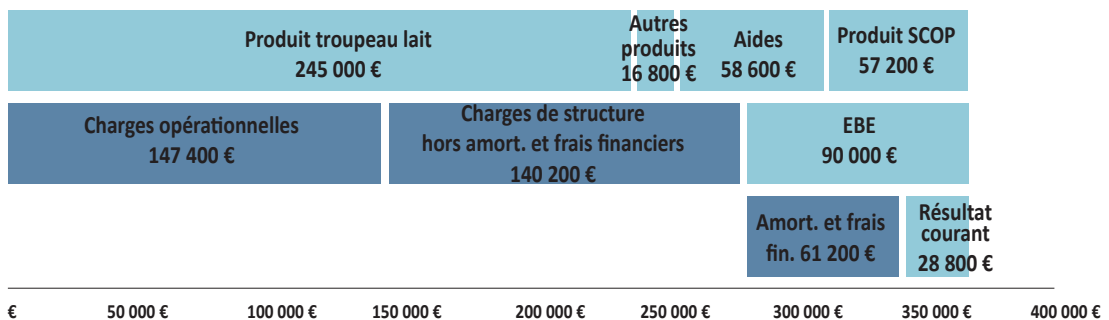
Les exploitations de Bourgogne laissent une part de la SAU plus grande aux céréales. Suite au contexte climatique, elles subissent une chute des résultats plus marquée. D'autre part, le prix de vente du lait est moins élevé sur ce secteur géographique, limitant l'effet amortisseur de l'atelier bovin.

Répartition des charges courantes (€ / ha de SAU)

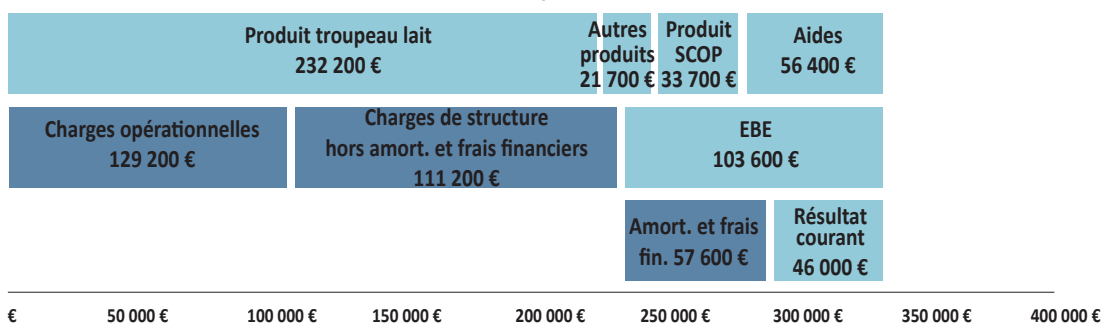


Source : Cerfrance

Construction du résultat courant systèmes laitiers Bourgogne



Construction du résultat courant systèmes laitiers Franche-Comté



Source : Cerfrance

..... L'élevage de bovins lait de plaine

Des investissements importants, qui limitent la résilience

Les agriculteurs doivent composer avec des accidents climatiques plus fréquents, auxquels s'ajoutent les incertitudes liées à la crise sanitaire. Ils s'adaptent en limitant leurs charges opérationnelles, stables entre 2019 et 2020.

Depuis plusieurs années, les crises successives obligent les exploitations à plus de résilience. Celle-ci est freinée par un niveau d'investissement élevé dû à l'agrandissement des structures. Il représente 81 000 € par exploitation en 2020. Les agriculteurs investissent pour maintenir un système performant et faire face aux contraintes météorologiques, environnementales et sociétales.

Avec les périodes de canicule à répétition, beaucoup d'élevages sont contraints d'investir pour maintenir la production, améliorer le bien-être de leurs animaux et pallier le manque de main d'œuvre (ex : ventilateurs, automatisation...).

Ces investissements essentiels n'augmentent pas leur résultat courant par UTAF (22 100 € en 2019 et 21 400 € en 2020). Pour améliorer les résultats économiques, les investissements devraient être productifs. Ainsi, les distributeurs automatiques de concentrés (DAC) permettent d'optimiser l'alimentation en fonction des potentiels, tandis que l'implantation de fourrages et l'augmentation de la capacité de stockage limitent les achats d'aliments.

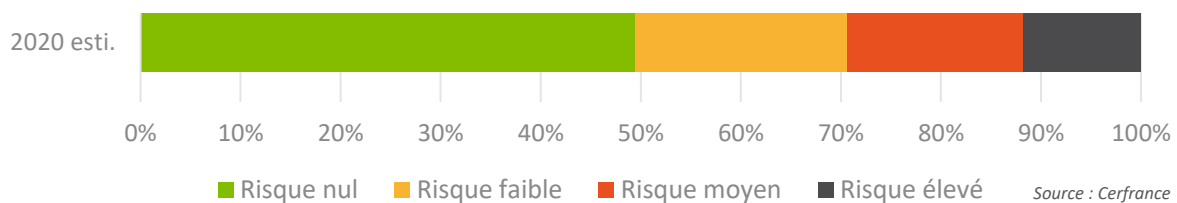
Maintien de la rentabilité à un niveau raisonnable

Face aux contraintes croissantes, l'efficacité des exploitations (EBE / produit) se stabilise et plafonne à 28 %, révélant le gain de technicité des éleveurs laitiers. Elle est facilitée par la conjoncture laitière favorable.

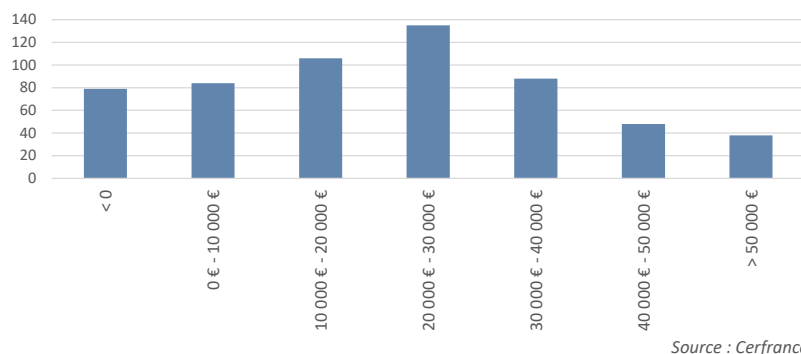
L'excédent brut d'exploitation (EBE) moyen se limite à 28 % du produit brut (99 000 €) pour les exploitations laitières de plaine de Bourgogne-Franche-Comté. La moitié de l'EBE (51 000 €) est nécessaire pour respecter les engagements financiers (annuités et frais financiers). L'autre moitié est le revenu disponible, soit 14 % du produit ou 26 000 € / UTAF. Il doit permettre de subvenir aux besoins privés des exploitants, dont l'acquisition de foncier qui est considéré comme patrimoine privé. Il devrait également permettre de dégager une marge de sécurité, voire d'autofinancer de nouveaux investissements.



Répartition des exploitations en fonction de leur situation financière



Nombre d'exploitations par classe de résultat courant / UTAF



..... L'élevage de bovins lait de plaine

Grands troupeaux laitiers : de meilleurs résultats en moyenne, mais des transitions délicates

ZOOM

En Bourgogne-Franche-Comté, les troupeaux croissent à la vitesse de 1 à 2 VL chaque année. Certains évoluent plus vite encore. Des choix d'investissement, de travail ou d'optimisation économique conduisent à l'émergence de grands troupeaux (> 100 vaches). Le groupe CAP'LAIT* analyse leurs pratiques et leurs résultats.

Le nombre de grands troupeaux a doublé entre 2013 et 2017, jusqu'à représenter 1 élevage sur 5 ou 6. Dans l'ensemble, leur très bonne maîtrise technique explique une meilleure productivité laitière.

Leur main d'œuvre est plus productive : 1,7 fois plus d'actifs pour 2 fois plus de VL, 2,2 fois plus de lait et de surface. Cela permet de dégager + 32 % de produit / UTAF. La rentabilité est identique (31 % d'EBE / PB) : la dilution des charges de structure (mécanisation) compense le surcroît de charges opérationnelles (aliments). Les amortissements et frais financiers, liés à des investissements plus lourds, consomment une partie de l'avance d'EBE, mais l'effet volume demeure et permet un différentiel de 20 % sur le résultat courant par UTAF.

Après la période de l'accroissement du cheptel, les éleveurs témoignent de difficultés classiques : problème de qualité du lait et d'autonomie fourragère, accidents plus difficiles à rattraper..

Pour être viables et vivables, les points forts de ces structures (travail, volume et dilution des charges de structure) ne doivent pas être neutralisés par des dépenses en intrants ou des investissements mal proportionnés.

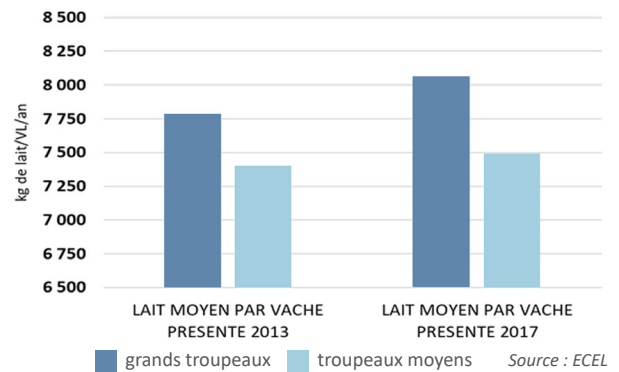
*composé des Chambres d'agriculture, des Cerfrance et des entreprises de Conseils Élevage.

Une plus grande productivité dans les grands troupeaux

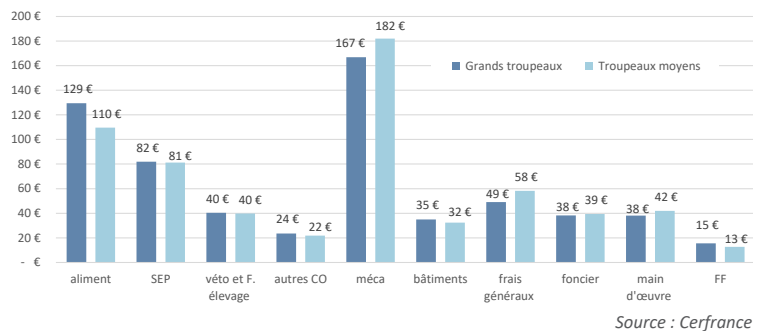
Grands troupeaux	Variation par rapport aux troupeaux < 100 vaches
34 vaches laitières / actif	+ 6 VL
251 000 L de lait vendu / actif	+ 52 000 L
79 ha SAU / actif	+ 8 ha
35 ha SCOP / actif	+ 6 ha
5 850 L / ha SFP	+ 1 200 L
7 300 L / vache	+ 400 L

Source : Cerfrance

Niveau de production par vache laitière



Des montants identiques de charges / 1 000 L, qui cachent des écarts sensibles par poste



Chambre d'agriculture de l'Yonne

